

Homélie Pâques 2016 Ac 10,34a.37-43 ; Col 3,1-11 ; Jn 20,1-9

« Là où il passait, il faisait le bien ».

Chers frères et sœurs,

Il y a trois jours, Jésus était déposé dans le tombeau. Aujourd'hui, il n'y est plus. Nous voici arrivés au premier jour de la semaine en ce Jour de la Résurrection et c'est un vrai Mystère, une vraie énigme que le récit de ce matin, encore plus énigmatique quand on le compare avec l'Évangile de saint Luc que nous avons entendu hier soir. Qui est entré dans le tombeau, qui s'est seulement penché sans entrer, qui était présent, qui a couru, qui a vu quoi...? Et cela fait plus de 2000 ans que cela dure sans que l'on puisse résoudre fort heureusement le plus beau et le plus grand Mystère au Monde qui soit.

Mais est-il légitime ce matin de se poser tout simplement ces questions ? Il semblerait que non. Car, dans la foi qui est la nôtre, nous ne sommes pas en quête de sensationnel, d'une explication à tout prix mais en quête d'une Histoire d'Amour qui nous dépasse totalement mais qui nous est donnée à vivre pleinement pour que nous puissions en faire partie au jour que Dieu choisira.

Quoi qu'il en soit, ne trouvez-vous pas que les trois personnages de ce matin sont, avec tout le respect que je vous dois, l'archétype de ce que nous sommes, nous les humains. Nous leur ressemblons parfois si souvent. Pourtant, à travers eux, c'est bien à nous qu'est révélé ce matin le **Mystère de la Résurrection du Christ**.

Marie-Madeleine, nous connaissons son histoire par cœur, elle a beaucoup péché, comme nous parfois, certes, mais elle a comme nous aussi beaucoup pleuré et aimé lorsqu'elle a rencontré Jésus.

Simon-Pierre, le pêcheur de poissons qui deviendra pêcheur d'hommes, cet homme qui se reconnaît pêcheur lors de la pêche miraculeuse a tout de même renié trois fois son maître lors de la Passion, heure à laquelle il pleura également amèrement. Enfin, **l'autre disciple**, celui que Jésus aimait, celui qui se penche sur la poitrine de son maître lors de la Cène, celui qui est aux pieds de la Croix, avec Marie, la Mère de Jésus, semble être le disciple parfait ou presque...comme nous parfois en toute humilité.

Trois personnes, trois attitudes différentes dans leurs gestes. Beaucoup de mouvements, de courses mais aussi beaucoup de silence, de recueillement, d'interrogation, de foi. Marie-Madeleine est donc la première qui aperçoit que la pierre a été roulée, sans plus. Les deux disciples courent, Marie-Madeleine avait couru avant eux pour les avertir...entre parenthèse, les disciples de Jésus sont de véritables sportifs pour vivre l'événement auxquels ils participent ...Mais celui que Jésus aimait est plus rapide, parce que plus jeune peut-être, qui sait ? Il se penche mais il n'entre pas dans le tombeau

tout de suite. Il le fera peu de temps après à la suite de Simon-Pierre, celui sur qui l'Église de Jésus sera fondée.

Les linges et le suaire sont des éléments importants du récit. Ils sont posés à plat, le suaire séparé des autres linges ; tout est décrit pour que nous comprenions que le corps mortel de Jésus a disparu et que cela s'est fait d'une manière on ne peut plus paisible et non de manière chaotique...les linges n'ont pas disparu avec le corps, ils ne sont pas pliés ou jetés n'importe comment sur le sol ou dans un coin du tombeau comment nous aurions pu le faire nous-mêmes. Ils sont posés à plat, à leur place. Jusque dans la Résurrection, il y a de l'ordre.

Le récit de saint Luc mettait en scène deux 'hommes' et non deux anges (étrange), que nous retrouverons au jour de l'Ascension, en habit éblouissant qui rappelaient aux femmes présentes toutes les Paroles qu'il avait dites de son vivant. Le récit de saint Jean est moins tapageur, comme si nous regardions un film muet en comparaison. Il n'est question que d'estimation, d'appréciation, d'aperçu, de regard : « **Il vit et il crut** ».

La foi en Jésus ressuscité est le temps de la Méditation, du recul, du Silence...Pas de précipitation, pas d'immédiateté, pas de colère, ni de crainte, mais une attitude de paix, de maîtrise de soi, d'Amour véritable.

Jusque là, ils n'avaient pas compris, selon l'Écriture, qu'il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Il nous est donné de courir, de nous pencher puis d'entrer dans le tombeau du Christ par la méditation de ce texte tout particulièrement pour faire l'expérience qu'ont faite Marie, Simon et le disciple bien aimé, pour voir et croire avec eux que Jésus est vraiment ressuscité d'entre les morts et que nous sommes inéluctablement attirés à Lui par sa Mort et Résurrection. Nous ne pourrions pas y échapper.

C'est donc une joie profonde et intense qui doit être la nôtre ce matin. Partageons-là entre frères, dans nos communautés, nos familles, au-delà bien sûr, avec tous ceux que nous rencontrons, que nous croisons car c'est vraiment la plus heureuse annonce qui soit que la Résurrection de Jésus.

« ***Là où il passait, il faisait le bien*** »...N'ayons vraiment pas peur de lui ressembler tout au long de nos jours, Amen.

Frère Christophe